

Le Comité International Olympique et

La guerre idéologique

par *Emile Birbaum*

Dans la controverse qui s'est instituée au sujet de la position prise par le Comité International Olympique à l'égard des deux Chines, il faut, pour y voir clair, serrer les notions. Les circonstances historiques expliquent pourquoi le gouvernement des Etats-Unis, et d'autres, ne traitent pas de la même façon tous les Etats communistes ; pourquoi ils ont un ambassadeur à Moscou, à Prague, à Budapest, à Varsovie, à Bucarest, à Sofia, mais non pas à Pékin. C'est que Pékin est devenu communiste après coup, après le cran d'arrêt mis par Washington à l'expansion communiste. Bien. Mais on nous permettra de ne pas faire état de cette différence de traitement quant aux relations de sport. Et on nous accordera que ces rapports doivent être considérés sous le même angle pour l'ensemble du monde communiste. Il nous paraît évident que ce qui est licite quand il s'agit de la Russie soviétique doit l'être aussi quand il s'agit d'un satellite, même si c'est la Chine.

Ceci posé, nous nous demandons si des principes moraux empêchent l'olympisme, par exemple, d'avoir des rapports avec le monde sportif communiste; s'il faut rompre toutes relations avec lui ; ou bien si on peut

sans crime cultiver le contact avec la jeunesse des nations où règne le communisme. C'est là, semble-t-il, que git le problème fondamental. Ce qu'on reproche au Comité International Olympique, c'est qu'il estime que les jeunes des nations de l'Est doivent participer aux Jeux, qu'il s'efforce d'obtenir leur concours et que, ainsi, il sert la propagande communiste dans le monde, et, par voie de conséquence, nuit à la cause « occidentale ».

* * *

Faisons à ce sujet quelques constatations. Les Jeux Olympiques de Melbourne, en 1956, ont eu lieu après l'écrasement de la révolte hongroise. Toutes les nations du monde, même les Etats-Unis, y étaient représentées par des athlètes qui fraternisèrent avec les athlètes russes et hongrois. Nous disons « toutes » les nations. Non. Il y eut 3 exceptions : la Hollande, la Suisse et l'Espagne. La Suisse s'est abstenue ensuite de l'opposition de certaines associations sportives comme celle du tir et de la gymnastique. Mais la Suisse française, elle, désirait que ses athlètes soient présents à Melbourne, comme ceux du monde entier. Est-il possible d'avoir seul raison contre tous? Mais venons-en à

notre question: Est-il licite d'avoir des rapports avec le monde communiste? Et maintenant, ne considérons plus le sport seulement, mais les autres activités humaines. La science, par exemple. Les relations sont constantes entre savants soviétiques et savants occidentaux. Les savants russes vont aux congrès de New-York: et les savants du monde Occidental se rendent à Moscou, pour les réunions scientifiques. Et l'art? Les artistes de l'Opéra de Moscou ont déjà joué sur les grandes scènes de Paris et de Londres. Les ballets russes ont attiré le Tout-Londres et le Tout-Paris. Voyons les œuvres: L'abbé Pierre a alerté le monde entier en faveur des populations sous-alimentées de l'Orient. Et il n'exclut certainement pas la Chine de sa charité: il a dit aux Américains: « Ne vous contentez pas d'envoyer des dollars et des vivres. Allez-y vous-mêmes. C'est le don de votre personne que l'Orient attend. » Il ne s'agit pas ici de rompre les relations avec personne, mais au contraire de les développer jusqu'à l'union et l'amour.

Et les contacts politiques! Y a-t-il une plus belle propagande pour la cause communiste que la visite de M. Mikoyan aux Etats-Unis, où cet homme d'Etat a été reçu par MM. Dulles et Eisenhower? Y a-t-il de plus belle propagande pour la cause communiste que la visite prochaine du vice-président, M. Nixon, à Moscou, celle qu'a faite M. MacMillan, premier ministre du *Commonwealth* ? Et tous ces échanges, et tous ces

contacts et ces conférences, tous ces entretiens avec M. Krouchtchev ! Les journaux russes et de tous les pays communistes bavent de joie quand ils voient tout l'Occident politique suspendu aux lèvres du dictateur russe pour savoir si ce sera la guerre ou la paix! Et voilà qu'on veut mettre à mal M. *Brundage* qui entend faire la distinction classique entre gouvernement et peuple et, tout en refusant tout contact avec le gouvernement de Pékin, entend rester en rapport avec la jeunesse sportive chinoise.

Et l'Eglise ne déplore-t-elle pas de voir ses représentants et ses missionnaires persécutés dans ces pays de l'Est, particulièrement en Chine? Pourquoi le déplore-t-elle? Parce que cela l'empêche d'avoir précisément ces contacts avec le peuple, d'entretenir les relations qu'il est de son devoir d'entretenir pour répondre à l'appel: « Enseignez toutes les nations. » Et, le jour où elle verra la moindre possibilité, elle s'empressera d'envoyer partout dans les Etats dominés par le communisme des prêtres, des missionnaires, des religieuses, pour reprendre ces rapports, pour soigner les corps et les âmes de tous les Chinois et de tous les communistes, si on lui permet de le faire. *Et alors, nous nous demandons pourquoi on imputerait à crime au Comité International Olympique de vouloir faire, dans sa modeste sphère, ce que font toutes les organisations, qu'elles soient de caractère économique, scientifique, culturel ou religieux.*